

# RIRE ET SOINS:

## Exemple des Hôpiclowns



## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	<b>4</b>
<b>Méthodologie</b> .....	<b>5</b>
Problématique.....	5
Réalisation du projet .....	5
<b>L'humour et le rire</b> .....	<b>6</b>
Définition.....	6
Histoire .....	6
Les 3 théories dominantes de l'humour.....	7
Rôle de l'humour et du rire .....	7
Dans la société.....	7
À l'hôpital .....	9
Les effets physiologiques du rire.....	9
<b>Le clown à l'hôpital</b> .....	<b>11</b>
Un peu d'histoire.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 1
Qu'est ce qu'un clown? .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 2
Quelle est la formation d'un Hôpiclown?.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 5
Rôle de l'association des Hôpiclowns.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 7
Organisation de l'association des Hôpiclowns .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 7
Pourquoi s'organiser en association ?.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 8
Comparaison de la fondation et de l'association .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 8
Fédération de clowns d'hôpital.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 9
Comment fonctionnent les Hôpiclowns? .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 9
<b>Vécu et observations</b> .....	<b>20</b>
Entrée dans le rôle .....	20
Transmissions.....	20

Adaptation.....	20
Importance du duo.....	21
Effets sur l’ambiance .....	21
<b>Discussion .....</b>	<b>23</b>
Des idées pour l’avenir .....	25
<b>Conclusion .....</b>	<b>26</b>
<b>Références.....</b>	<b>27</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>29</b>
Annexe 1 : Code de déontologie de Hôpiclowns (Rire Médecin) .....	29
Annexe 2 : Planning des intervenants en Pédiatrie.....	30

# Introduction

---

Au 6<sup>ème</sup> étage du bâtiment de la pédiatrie des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), soit l'étage de la direction, on trouve un petit bureau, pas comme les autres. Les étagères ne comptent ni classeurs, ni livres mais des habits, des jouets et des instruments de toutes sortes. La table sert de coiffeuse. Parfois, il en émane des vocalisations inhabituelles. Cela se passe précisément le matin autour de 9h et l'après-midi autour de 13h. C'est les heures de préparation des Hôpiclowns !

Nous avons décidé d'enquêter à leur sujet dans le cadre du stage d'immersion en communauté (IMC). Il s'agit d'une opportunité de sortir du cadre scientifique de nos études. Le but étant de se pencher sur un problème touchant notre société dans sa globalité. Nous nous sommes intéressés aux efforts déployés pour améliorer les conditions d'hospitalisation et de prise en charge des enfants.

Le service de pédiatrie et de l'adolescent des HUG est un service plus important que ce que l'on peut penser. Par exemple, pour l'année 2009, il y a eu 11'927 entrées dans le service. Ces enfants se sont retrouvés à l'hôpital coupés de tout ce qui fait leur monde : maison, école, amis, frères et sœurs, etc.

Contrairement à une idée très répandue il y a quelques années, les enfants ne sont pas de petits adultes. Il s'agit de petits êtres en pleine construction. Le jeu prend une place importante dans leur éveil. Cela leur permet d'apprendre comment interagir avec le monde qui les entoure. Ils apprennent ainsi comment tisser des liens.

D'ailleurs, il est intéressant de noter qu'un enfant rit environ 40 fois dans la journée alors que ce chiffre est divisé par deux à l'âge adulte(15).

Nous nous sommes donc demandés ce que les Hôpiclowns, ces personnages multicolores et bruyants, pouvaient bien amener à l'hôpital des enfants. Et ce que le rire, qui leur emboîte le pas, peut ajouter au quotidien de ces jeunes patients. Pour ce faire, nous nous sommes posés les questions suivantes:

- Pourquoi envisager d'amener le rire à l'hôpital? Quels sont ses effets?
- Le clown a-t-il sa place à l'hôpital?
- De quelle manière le jeu et le rire, provoqués par les clowns, peuvent-ils soulager l'enfant malade hospitalisé?
- Peut-on en dégager des aspects thérapeutiques?

Tout d'abord, nous allons investiguer la place du rire et de l'humour dans la société ainsi que leur utilisation particulière au sein de l'hôpital. Puis, leur impact sur notre physiologie.

Dans un troisième temps, nous parlerons plus en détails de cette association. Finalement, nous partagerons ce que nous avons pu observer et nos impressions.

# Méthodologie

---

L'hospitalisation des enfants est souvent une épreuve difficile voire même traumatisante. L'amélioration des conditions d'hospitalisation est un sujet d'actualité.

## Problématique

En pédiatrie, l'amélioration des conditions de leur séjour passe par le divertissement. Nous nous sommes penchés sur la question et avons pensé à l'exemple de l'association des Hôpiclowns. Ainsi, nous avons cherché à voir quel était l'impact du rire sur l'état des patients en général.

Au départ nous étions partis dans une optique d'étude du rire dans la médecine uniquement. Pour finir, nous avons dû élargir le sujet à l'humour en général : ses effets, son utilisation.

## Réalisation du projet

Afin de parvenir à cela, nous avons contacté l'association des Hôpiclowns afin de savoir s'il était possible de les accompagner pour observer le travail. Une fois confirmé, nous avons pris contact avec les personnes en charge des autorisations pour l'accès aux différents services de pédiatrie.

Puis, nous avons suivi les clowns durant leurs interventions pendant 5 demi-journées.

Suite à cela nous avons questionné différentes personnes, que nous avons interviewé à l'aide d'un questionnaire semi-dirigé, telles que :

- Du côté des soignants :

**Dr Duperrex olivier** (médecin responsable pour la santé scolaire du canton de Vaud, et ancien président de l'association des Hôpiclowns jusque en 2009)

**Dresse Chalier Selina** (cheffe de clinique en pédiatrie)

**Dresse Gumy Pause Fabienne** (médecin adjoint dans le service d'onco-hématologie)

**5 internes** (dans le service bb)

**Mme Frei-Senn Ursula** (infirmière en chef du service bb)

**Mme Mino Thari** (psychopédagogue du service de pédiatrie)

- Du côté des familles

**D. un patient, et sa maman** (nombreuses hospitalisations pour maladie grave)

- Du côté des intervenants au sein de l'hôpital :

**Les clowns** : Berlingotte, Roberte, Kaïkaï, Mozzarella, Sidonie, Scarlett, Octavine

**Nathalie Buratti** (professeur de musique)

Ensuite, Nous avons effectué des recherches dans la littérature. Nous avons consulté PubMed (mot-clé : laughter therapy, clown doctors) et avons effectué des recherches au centre de Documentation en Santé de la bibliothèque de la faculté de médecine.

Pour finir, nous avons utilisé Internet en ce qui concerne les associations (surtout celle des Hôpiclowns) et certaines définitions.

# L'humour et le rire

---

## Définition

Le rire est un comportement réflexe (inné), déclenché par un stimulus psychique ou intellectuel. Ceci se produit, par exemple, par la montée d'un sentiment comme la peur, la tension ou un effet de surprise. Il s'agit d'une attente qui finalement est contrastée ou n'aboutit parfois pas à ce que l'on pensait.

Le rire est également déclenché par une cause morale, c'est-à-dire lorsque il y a dégradation physique ou morale d'une chose ou d'une personne. À la place d'une réaction appropriée à la situation, l'individu a une réaction que l'on peut appelée « automatique », le rire.

En résumé, lorsque un évènement comique se produit, notre cerveau fait une sorte de prédiction de la suite des évènements, liée à notre vécu, nos expériences, nos connaissances, nos émotions, etc. Lorsque l'idée que l'on s'était faite prend une tournure différente, nos pensées et émotions doivent subitement se réadapter à la nouvelle situation. Notre cerveau doit traiter deux formes d'émotions et de sentiments simultanément, qui ne sont pas compatibles. L'incapacité du cerveau à gérer ces informations déclenche le réflexe d'échappement qu'est le rire (ABREZOL, 2007 & ADAMS, 2000).

## Histoire

Durant l'histoire, suivant les époques et les sociétés, le rire a été par alternance une expression de la joie de vivre prouvant un bon esprit ou, a contrario, un acte fortement déplacé voire même considéré comme machiavélique.

Dans la Grèce antique, des hôpitaux auraient été construits à la proximité de théâtres. Les gens pensaient que la récupération des malades serait plus rapide s'ils entendaient les rires venant du théâtre lors de représentations comiques.

Au Moyen Age, le rire apparaît dans les premières règles monastiques, au V<sup>ème</sup> siècle, comme un ennemi du silence. En effet il s'agit de la pire façon de le briser car il était considéré comme une vertu fondamentale.

Dès le VI<sup>ème</sup> siècle, le rire est confronté à l'humilité. Il est considéré qu'une personne qui rit marque une certaine forme de pédance, ce qui à l'époque était une offense aux règles monastiques.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, certains chirurgiens utilisaient déjà l'humour pour distraire leur patient et les aider à se décentrer de leur douleur.

Puis à la Renaissance, Rabelais (1483-94 à 1553) revient à la culture populaire en opposition avec la morale ecclésiastique. Il prône le retour aux valeurs antiques telles que: la tolérance, la paix, les jeux, la camaraderie et la rigolade.

## Les 3 théories dominantes de l'humour

Du 16<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> siècle, 3 grandes visions théoriques se sont profilées. Nous n'allons que brièvement les évoquer dans ce travail :

1. Selon Hobbes (1588-1679), l'humour est une marque de « supériorité ». C'est un acte agressif où l'on prend plaisir dans la moquerie des autres. Cela fait naître un sentiment de supériorité par comparaison avec les « infirmes » (nom donnés aux personnes avec un handicap à l'époque) (14).
2. En ce qui concerne Kant (1724-1804), l'humour est un manque à la bienséance, il s'agit d'un comportement incongru. Selon lui, il s'agit d'une véritable marque d'inconsistance (14).
3. Et enfin pour Freud (1856-1938), l'humour est libérateur, « *il survient lors d'un « excès » d'énergie [ou de tension] nerveuse masquant d'autres motivations ou désirs* » (14).

## Rôle de l'humour et du rire

### Dans la société

Si l'on fait un parallèle avec le monde animal, le rire a beaucoup d'implication dans le comportement de groupe chez l'humain.

Le rire signifie d'une certaine façon aux autres "congénères" qu'il n'y a pas de danger pour le groupe et que l'on peut se relaxer et se détendre. De même, lorsque l'on rit de quelqu'un, on communique que cette personne est inoffensive.

Une personne riant sans raison ou de façon décalée, suscitera de la méfiance voir même un rejet du groupe car il est considéré comme dangereux, parce qu'il envoie de faux signaux. Ceci a été mis en évidence dans les films hollywoodiens avec l'exemple du psychopathe, personne riant de choses graves ou triste, pas du tout en accord avec le code social.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, Freud parlant du rire affirme que « *l'humour permet à l'humain de démontrer son refus de se laisser abattre par la souffrance, d'affirmer l'invincibilité de son moi et de faire triompher le principe du plaisir-tout cela en demeurant sain d'esprit* ». Cela montre l'importance du rire dans l'équilibre psychologique (LALANCETTE & DE COTRET, 2007).



Lors de notre recherche dans la littérature, nous avons lu qu'un sens de l'humour plus développé permet de :

- diminuer le sentiment de solitude et de dépression (9)
- relativiser la venue de certains événements (9)
- diminuer les réactions au stress (10)
- avoir une meilleure estime de soi (9).

En effet, lorsqu'on fait rire et que l'on rit des mêmes choses avec un groupe, on se sent tout de suite plus à l'aise et intégré. Ceci facilite la création de liens même si ceux-ci sont parfois très éphémères. Ainsi, on peut prendre certaines situations désagréables avec plus de distance.

Le fait d'être sensible à des stimuli ou des situations comiques est ce qui est appelé l'intelligence du rire. Cette dernière dépendra de :

- l'éducation
- la culture
- l'origine
- l'âge

Donc certaines personnes n'auront pas la capacité de saisir le décalage créant une situation drôle. Cela peut être dû à un manque de perspicacité face à une situation comique (dépression, retard mental, ...) ou, tout simplement à des codes, par exemple culturels, divergents. On parle ici de compréhension et non pas de sentiments, ce qui explique qu'il s'agit bien d'«intelligence » du rire.

Les personnes plus souriantes semblent être plus accessibles ce qui les rend plus attirantes. Le rire a donc une place importante dans le jeu de la séduction. D'ailleurs le dicton populaire « femme qui rit, à moitié dans son lit » illustre bien ce fait.

Par conséquent, si le rire rend séduisant, la personne se sent plus satisfaite. Ce qui constitue une part de la réussite d'une bonne intégration sociale. On se sent alors plus à l'aise dans les interactions avec autrui. D'ailleurs, on peut voir dans la vie quotidienne que l'on se rapproche des personnes avec qui l'on a des perceptions communes.

En conclusion, on voit bien l'omniprésence du rire dans notre existence. Au niveau social, son rôle est beaucoup plus important que l'on ne le croît. Il va être, entre autres, un élément qui va moduler notre réseau social au fil des années.

Les grands de ce monde l'ont bien compris. En effet il n'est pas rare que l'on dise d'une publicité qu'elle est « bonne » lorsqu'elle nous a fait rire. Cela conditionne le consommateur en faveur du produit car il s'en souviendra mieux.

Tout comme les politiciens qui ont bien compris que la masse électorale fait plus facilement confiance à un homme qui sourit, cela rassure.

Le rire est primordial dans l'image que l'on envoie aux autres parce qu'il suscite de leur part une réponse positive.

## À l'hôpital

Les infirmières le savent et vont donc utiliser l'humour lors de leur contact avec les patients. On l'observe ainsi dans 85% des interactions. Notons que dans 70%, des cas c'est le patient lui-même qui prend l'initiative d'utiliser l'humour. Bien entendu toutes les situations ne sont pas adaptées à l'utilisation de l'humour.

Toutefois, cela permet de passer outre un certain nombre de barrières, et de « casser la glace ». Ce qui favorise la mise en place de liens et évite d'éventuels conflits. Même si les situations sont difficiles, l'utilisation de l'humour est semble-t-il apprécié par les patients. (14)

L'humour et le rire vont permettre un teaching plus agréable favorisant un meilleur souvenir de ce qu'on leur a appris (12).

## Les effets physiologiques du rire

Au niveau physique, le rire se manifeste par des enchainements de petites expirations saccadées qui sont accompagnées de vocalisations inarticulées et de mimiques. Les muscles respiratoires, faciaux et parfois même les membres peuvent être mis à contribution (8, 2).

Les causes du rire sont multiples, on peut citer comme exemples: l'humour, le comique, le stress en ce qui concerne la psychologie. Des stimuli auditifs, sensitifs, visuels ou la mémoire peuvent également en être à la base. Ils sont transmis au centre cortical du rire, situé dans le cortex préfrontal de l'hémisphère droit.

Cette zone a un rôle dans le choix de la réponse comportementale face à une situation donnée. Elle a également un lien avec le système limbique, ce qui lui donne son importance dans le mécanisme du rire.

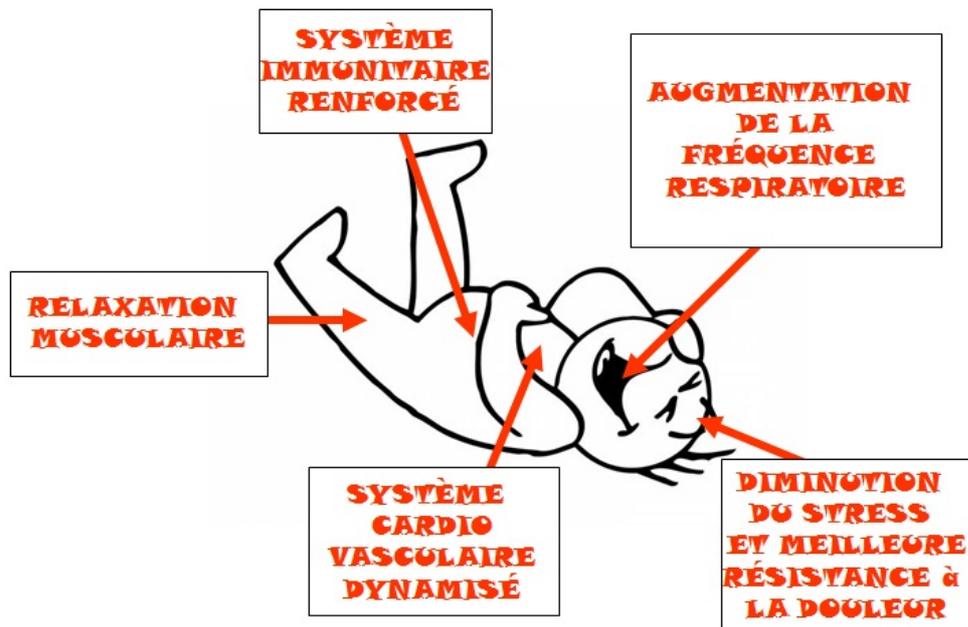
L'alcool, la drogue, le gaz hilarant (protoxyde d'azote) ainsi que les chatouilles sont des déclencheurs physiques (ABREZOL, 2007 & ADAMS, 2000), sans oublier la contagion qui est un facteur important de la transmission du rire.

Au cours de notre recherche dans la littérature, la difficulté de parvenir à des mesures standard pour le rire est très vite ressortie. Ce réflexe est conditionné par tout ce qui fait la personne : l'époque dans laquelle elle évolue, son éducation, sa culture, son histoire personnelle, etc. Ainsi, ce qui fera rire une personne, en fera peut-être rire une autre, mais pas au même niveau, ou même pas du tout.

Les effets du rire sur l'Homme peuvent être classés, selon un mode d'action :

- Direct via des changements physiologiques :
  - Diminution de la sécrétion d'adrénaline et de cortisol (hormones du stress). (11)
  - Relaxation musculaire général pouvant atteindre 45 min suite à un rire prolongé. (10)
  - Respiratoire : le rire va permettre de diminuer les problèmes touchant les personnes BPCO sévère en diminuant l'hyperinflation qui les touche. (13)
  - Douleur : probablement par un processus cognitivo-affectif (14)
  - Immunité (11) :
    - Augmentation des IgA salivaire
    - Augmentation de l'activité des cellules NK
  - Effets cardiovasculaires (10, 14) :
    - Augmentation de la fréquence cardiaque

- Maintient ou diminution de la tension
- Diminution du mauvais cholestérol et augmentation du bon cholestérol (2)
- Massage des organes par contraction répétée du diaphragme ce qui facilite le transit digestif (2)



- Indirect par l'effet sur le stress et les interactions sociales (14):
  - Effet bénéfiques sur les aptitudes sociales permettant une meilleure interaction avec l'autre et une meilleure estime de soi.
  - Modération des effets négatifs du stress

Ces effets indirects permettent un meilleur coping de la part des patients ainsi qu'une meilleure résilience.

# Le clown à l'hôpital

---

## Un peu d'histoire...

L'association des Hôpiclowns a été fondée par des professionnels de la santé de l'hôpital des enfants de Genève en 1994. Ils ont été inspirés par le travail de Caroline Simonds, se produisant sous le nom de Dr. Girafe, et fondatrice du «Rire Médecin» à Paris. Elle est venue à deux reprises présenter son travail à Genève, en septembre 1992 et en mai 1994 (21).



Caroline Simonds avait suivi une formation durant 3 ans dans le Big Apple Circus de New York, dans une unité spéciale appelée le «Clown Care Unit» (22)

- En 1991, elle amène, en France, l'idée du «clown à l'hôpital» en créant l'association du Rire Médecin.
- En 1995, dans le but de "maintenir la qualité et le professionnalisme des interventions (prestations des clowns à l'hôpital) sans limiter la créativité des artistes" les principes suivis par le Rire Médecin ont été réunis dans un «code déontologique» qui compte 11 articles. Ce code résume les principes fondamentaux régissant l'activité des clowns à l'hôpital. Il doit être connu et accepté par toute personne cherchant à participer aux activités de l'association (cf. Annexe 1).

L'association des Hôpiclowns a adopté et suit toujours ce même code. Elle œuvre dans un cadre semblable, mais garde une identité qui lui est propre, adapté à la structure et aux enfants hospitalisés des HUG (21).



Les Hôpiclowns entrèrent en action pour la première fois en janvier 1996. Les quatre premiers Hôpiclowns font leur intervention en compagnie du Dr. Girafe et du Dr. Jeep, cela marque le début de leur action des au sein du service de pédiatrie des HUG. Ces clowns ont été sélectionnés par le «Rire Médecin» de Paris, et ont du suivre une première formation et ont reçu un grand soutien de la part de Clowns plus expérimentés (21, 22),

En 1998 l'équipe des clowns s'agrandit afin de pouvoir assurer une présence hebdomadaire à l'hôpital pédiatrique.

2004 est une période de crise et de changement pour l'association. C'est à ce moment que les termes du statut et les objectifs de l'association ont dû être révisés et adaptés.

L'année 2006 marqua les 10 ans d'activité aux HUG et fut célébrer par un grand nombre de manifestations et d'activités. Ainsi le Dr. Duperrex, président de l'association, écrit dans le rapport d'activité 2006 : *«la fête a été belle, pleine de sourires, de couleurs et de «merci» et a suscité beaucoup d'enthousiasme. Une forte diffusion dans les médias locaux et la présence de M. Charles Beer, Conseiller d'Etat en charge de la culture, lors de l'ouverture officielle de la fête, a donné une grande visibilité à l'Association et à ses activités»* (21)

En 2008, une enquête a été ouverte, dans le but de quantifier le travail des Hôpiclowns et leur importance dans le quotidien hospitalier. Les résultats de cette enquête ont été discutés dans le rapport des activités 2009 dans les termes suivants: *« l'enquête effectuée, tout le long de l'année 2009, auprès du personnel soignant dans diverses unités de l'Hôpital des Enfants, nous révèle des liens de plus en plus solides entre les clowns et les soignants. Ou d'autres indices (comme le nombre croissant de nouveaux membres, à ce jour 883, des demandes extérieures toujours en évolution pour présenter le travail des clowns, la fidélisation de donateurs, partenaires, etc.) nous donnent à voir une toile de relations qui réunit les actions de chacun-e vers un centre commun : contribuer au bien-être des enfants hospitalisés»*(21).

Un autre extrait de ce même rapport indique que: *«les bilans commencés en 2008 à l'aide de questionnaires anonymes ont pu se terminer cette année. Le taux de participation avoisine les soixante pour cent, ce qui constitue pour cette formule un succès. Les Urgences, les Soins intensifs ainsi que le service des bébés ont ainsi pu faire part de leurs remarques et de leurs encouragements. Remarques toujours constructives qui nous ont amené, dans un service, à une discussion passionnante sur le métier de clown et la formation requise. Les remerciements sont unanimes. On peut retenir des phrases comme :*

- On se rappelle même plus comment c'était avant que les clowns ne viennent dans le service.
- Je devrai être plus attentive à mon planning et ne travailler que lorsque vous êtes là !
- Ah ce que vous nous faites du bien à tous.

On remarque aussi une évolution sur la place des clowns dans l'hospitalisation de l'enfant.

Ainsi, les infirmières parlent aux enfants de la visite des clowns et lors de la préparation à la future hospitalisation. Ou bien encore, les clowns sont sollicités pour accompagner un enfant et ses parents jusqu'au bloc opératoire.

Le lien avec les soignants est solide et s'enrichit au fil des années. Le travail du clown hospitalier est mieux connu et reconnu»(21)

Aujourd'hui, en 2010, les clowns sont au nombre de 11, plus une marionnettiste. On les voit déambuler dans les couloirs et les chambres des différents services, pour rappeler que «la créativité, le rire, la poésie et l'imaginaire font également partie de la vie des enfants hospitalisés» (21).

## Qu'est ce qu'un clown?

Le moment exact de l'apparition de la notion du clown est controversé. On en retrouve des traces dans de lointaines mythologies irlandaises qui racontent que le dieu de la mer, Manannan, s'était déguisé en clown à Bel-atha Senaig. Ensuite on retrouve ce personnage dans les spectacles théâtraux de l'Angleterre du XVI<sup>ème</sup> siècle, où on demandait à des paysans malhabiles de monter un cheval durant les pauses, ce qui faisait rire les spectateurs. L'étymologie du mot "clown" confirme cette origine car elle nous ramène au mot latin "colonus" qui veut dire paysan. Dans l'ancien anglais, on trouve aussi le mot "clot" ou "clod", adjectif désignant un être maladroit et grossier (23)



Aujourd'hui le clown représente un rôle social atypique, bien connu, surtout dans la société occidentale, mais qui reste malgré tout, mal défini.

Malgré la familiarité de son image, les composantes de son rôle reste très floues. Ainsi Tristan Remy définit le clown comme étant «... un être singulier. Mais son honneur et sa première pensée, c'est d'imiter autant que possible celui qui le précède tout en essayant de lui moins ressembler» (Aline Crettaz, 2006, p. 17).

Le clown cherche donc à développer sa singularité tout en conservant des aspects classiques du personnage, dont le plus célèbre et le plus visible est le fameux nez rouge (CRETTAZ, 2006). Le clown se nourrit des traits de caractère de la personne qui se cache derrière le masque. Il utilise les défauts, les tics, les habitudes, le mode de communication et les caractéristiques de cette personne. Plus il vieillit plus il devient beau car il parle de la vie (PONS, 2006).

Il existe deux figures classiques de clown, reproduites dans les jeux en duo: le clown blanc et le clown rouge (4)

**Le clown blanc:** Visage peint en blanc et gros sourcil noir. C'est le clown raisonnable, intelligent, plein de remontrances. Il est autoritaire, fier, sage. Contrairement au clown blanc il met de beaux habits, pailletés, brillants et un chapeau pointu. Il représente l'image du père, du grand frère, de l'adulte.

**Le clown rouge:** également appelé l'Auguste, est le clown naïf, enjoué, farceur. Le visage un peu ahuri, le sourire hilare, un grand nez rouge. Il est maladroit et grossier. Tout est décalé dans sa tenue, ses habits aux couleurs désassortis sont trop grands ou trop petits, parfois déchirés ou recousus. En plus du nez rouge, il est connu pour avoir ses chaussures beaucoup trop grandes. Le clown rouge est celui qui captive et sidère l'enfant. D'ailleurs il a l'air d'un grand enfant. Innocent, candide, curieux, possessif, désobéissant... Il se nourrit de l'enfance. Il a souvent aussi une drôle de voix enfantine avec des accents un peu niais. Les mots qu'il choisit sont simples et malins. Il se laisse distraire par tout ce qui l'entoure. Il peut essayer d'imiter le clown blanc et cherche à dérober ce qui lui appartient.



La rencontre clown blanc- auguste renvoie l'enfant au rôle de l'autorité (parents et professeurs) et de l'enfant curieux, désobéissant (lui).

Un troisième caractère de clown est le clown loyal qui s'ajoute au duo. Il est régisseur ou présentateur. Il décide et tranche entre le clown blanc et rouge, c'est un peu l'arbitre. Il est donc le médiateur entre eux ou entre le parent et l'enfant (4).

A l'hôpital, le clown peut garder ces figures classiques et ces structures. Mais un nouvel élément s'y ajoute: celui de la relation avec son spectateur, qui est l'enfant malade, le parent ou le personnel soignant. C'est ce qui est connu sous le terme «clown relationnel». Il est dans la proximité, dans l'intimité.

Le livre de Nadine Pons, « clown à l'hôpital: quand le clown rencontre l'enfant malade », décrit ce personnage, en spécifiant ses points communs avec les clowns de spectacle, mais aussi en démontrant ses particularités :

« Il entre dans le jeu avec simple costume standard: le nez rouge. Les aspects vestimentaires du clown rouge et blanc ne sont donc pas respectés, d'autant plus qu'ils peuvent changer de caractère plusieurs fois par journée d'intervention, et d'une chambre à l'autre.

à l'écoute de tout ce qui se joue et joue avec tout, aime offrir de lui même...

L'acteur partant à la découverte de son clown cherche sa fragilité dans son bonheur, sa drôlerie, son ingénuité. Il est à la recherche de son humanité.

C'est un être authentique dans ces sentiments, il rejoint l'état de l'enfance en toute conscience.

IL met à nu ses faiblesses et ses émotions.

Lui ce qui l'intéresse c'est la vie et la dans la vie pour lui tout est jeu. Il se vante de ce qu'il sait ou ne sait pas faire et en joue.

Il vit dans le rapport à l'autre. Il se met facilement à la „place de l'autre“. Ce clown là vit dans l'instant présent. Il est sensible. » (p.30-33)

En bref, les émotions et le rire sont les deux fonctions du clown relationnel.

## Quelle est la formation d'un Hôpiclown?

Afin de pouvoir travailler comme Hôpiclown, les critères suivants doivent être remplis, selon le porte-parole de l'association :

- **Formation préalable de clown**, dans une école de théâtre ou de comédie reconnue.
- **Avoir un clown bien approprié**: L'acteur doit inventer son clown personnel, dont il étudie les tics et les caractéristiques, et qu'il sait reproduire dans les diverses situations. Ce clown doit avoir fait ses preuves face au publique.
- **Expérience** sur le terrain.
- Savoir danser, chanter et jouer un instrument est un atout.

Lorsque tous ces éléments sont présents, l'intéressé peut faire un stage d'observation, afin de pouvoir s'imprégner de ce qu'est le travail à l'hôpital.

Ensuite il doit passer une preuve d'improvisation et de bon partenariat en jouant en duo avec l'un des Hôpiclowns.

Une fois toutes ces étapes réussies, la candidature du clown est soumise au vote de l'assemblée générale qui décide de l'accepter ou non au sein de la compagnie.

Les critères de travail de l'association se basent sur ceux du Rire Médecin et concernent (21) :

- **LE RECRUTEMENT**: Les clowns engagés sont des comédiens professionnels qui reçoivent une formation spécifique pour leur travail à l'hôpital.
- **LE TRAVAIL À DEUX**: Les Hôpiclowns travaillent toujours en duo. Cette constellation permet non seulement d'augmenter la gamme d'émotions et les scénarios de jeu, mais offre également à l'enfant la liberté d'entrer ou non en relation avec les clowns. Ces duos ne sont pas fixes et permettent une dynamique libre et créative.
- **LA FORMATION CONTINUE ET LE SUIVI**: Le clown à l'hôpital incite deux univers à priori étrangers à la collaboration : l'hôpital et le théâtre. Pour ces comédiens professionnels, cette pratique est un nouveau métier qui exige sans cesse des ajustements et requiert de multiples qualités.

La formation continue est, par conséquent, une priorité. C'est la condition d'une activité artistique sans cesse renouvelée. Garantissant ainsi la qualité qu'exige l'exercice dans un lieu tel que l'hôpital, puisque les clowns sont en relation directe, tant avec l'enfant et son entourage, qu'avec le personnel soignant.

La formation continue est assurées par (21) :

- **Une Supervision** à raison de 8 fois par année. Durant ces séances, les Hôpiclowns échangent leurs expériences, leurs observations et leurs remarques avec un psychiatre extérieur à l'association.
- **Des stages artistiques:** permettant l'évolution du travail individuel de chaque clown ainsi que la créativité du groupe.
- **La sensibilisation médicale:** il s'agit de rencontres avec les spécialistes du milieu médical afin de répondre aux questions et aux préoccupations liés à la maladie et à l'hôpital. Ces moments d'échange sont essentiels pour une bonne collaboration et un travail adapté au milieu hospitalier. Autant de sujets auxquels sont confrontés les clowns tels que l'hygiène, la prise en charge de la douleur ou encore les troubles du comportement alimentaire.  
Dans le rapport d'activité 2009, on peut apprendre que: *«deux cours de une heure trente donnés par des spécialistes du diabète chez l'enfant ont été organisés. Ces cours ont été très appréciés et nous amènent des éléments pour comprendre certaines situations. D'autre part, deux personnes ont participé à la formation « Vigigerm » concernant les mesures d'hygiène en milieu hospitalier»* (21).
- **L'évaluation:** tous les 3 ans, le travail effectué par les clowns aux HUG est évalué par une personne externe à la compagnie, provenant généralement du «Rire Médecin» de Paris. Il s'agit d'observations sur le terrain et d'échange avec différents professionnels, membres du comité et les Hôpiclowns eux même. Le choix d'une telle évaluation a été fait dans le but de maintenir une certaine pression. Ceci permet de conserver des prestations de qualité ainsi qu'un ajustement et une adaptation permanente face aux exigences croissantes. Cela offre de la crédibilité et une certaine qualité de travail.
- **Les réunions:** La compagnie des clowns se réunit 8 fois par année dans un espace d'échange qui vise principalement la communication, la cohésion entre les membres de l'équipe, la fluidité des rapports et l'harmonisation des pratiques professionnelles.
- **LE PARTENARIAT AVEC MILIEU MEDICAL:** cela se fait sur deux niveaux:
  - Avant d'aller à la rencontre des enfants, et ce dans chaque service, les Hôpiclowns sont accueillis par un membre de l'équipe médicale pour des transmissions
  - Un bilan est effectué tout les 18 mois par la responsable des relations avec les HUG dans chaque service hospitalier. Ce moment d'échange sur la présence des clowns au sein de l'hôpital est essentiel pour une constante amélioration du travail des clowns au sein de l'hôpital.
- **LA PARTICIPATION AU RESEAU D'ECHANGE D'EXPERIENCES:** il s'agit de rencontres avec d'autres associations qui poursuivent les mêmes objectifs et respectent le même code de déontologie: travail en duo, prestations artistiques de qualité basées sur l'improvisation clownesque, partenariat avec les équipes soignantes, etc.  
Chaque année, les clowns de 4 associations (1-2-3 Soleil à Valence, Vivre aux éclats à Lyon, Soleil Rouge à Grenoble et Hôpiclowns à Genève) se retrouvent pour un moment de partage de compétences et d'échange de pratiques.  
L'échange des clowns se fait aussi sur le terrain, les clowns de l'une des associations étant invités à faire un duo avec un clown d'une autre association du réseau.

## Rôle de l'association des Hôpiclowns

L'association des Hôpiclowns: **est une association à but non lucratif et reconnue d'utilité publique qui offre des prestations clownesques aux jeunes patients de l'Hôpital des Enfants de Genève** (21).

Selon l'article 3 du statut de l'association, elle a pour but de «créer des animations en relation avec les enfants hospitalisés, leur famille et les équipes paramédicales et médicales».

Elle s'est fixé trois objectifs qu'on retrouve dans le même article:

- Aider les enfants et les parents à mieux supporter l'hospitalisation, quelle qu'en soit la longueur.
- Créer des jeux pour dédramatiser le séjour de l'enfant à l'hôpital et l'aider à garder la joie de vivre.
- Accompagner le travail du personnel hospitalier et lui permettre de trouver à l'intérieur de l'hôpital des moments de détente.

Une citation de Caroline Simonds résume à merveille tout ce travail :

*« L' "effet-clown" n'agit pas que sur l'enfant, il étend ses bienfaits sur l'ensemble de la communauté thérapeutique qui l'entoure : les parents, la famille, les proches mais aussi les médecins et l'équipe soignante qui découvrent ou redécouvrent que l'humour, le rêve et la fantaisie ont leur place à l'hôpital »* (22).

Pour ce faire, l'association :

- Engage des comédiens professionnels prêts à suivre la formation qu'elle propose (cf. Formation des Hôpiclowns)
- Organise les interventions des Hôpiclowns à l'hôpital des enfants de Genève.
- Demande des subventions publiques et privées, la sollicitation de fonds privés propre à assurer le financement global des activités de l'association ainsi qu'une rémunération correcte de tous les employés.

## Organisation de l'association des Hôpiclowns

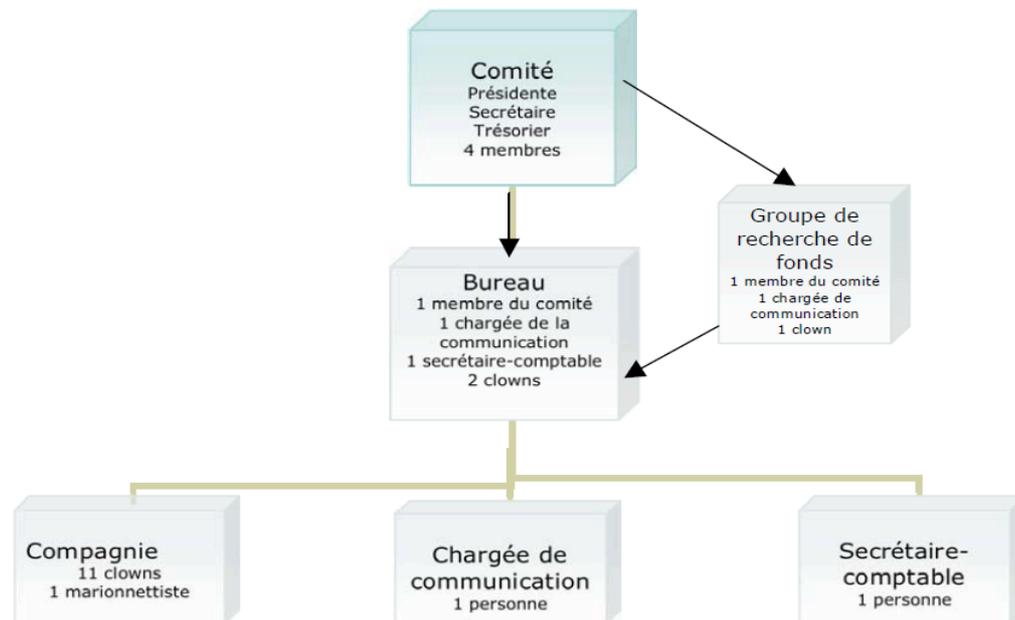
L'association est composée de (21):

- **L'Assemblée générale**: organe suprême de l'association, se réunit au moins un fois par an,
- le **Comité**: qui oriente, soutiens et supervise les activités de l'association dans le respect de ses buts, ses objectifs et ses moyens d'action. Il est composé de 5 membres au moins dont le président et le vice-président, le trésorier et le secrétaire. Il est nommé pour la durée de un an par l'assemblée générale.
- Le **Bureau exécutif** : chargé de la direction effective de l'association. Il se réunit une fois par mois pour assurer l'échange d'informations, la bonne marche et la cohérence de l'association en tenant compte des objectifs fixés par le comité.
- **L'organe de contrôle** : chargé du contrôle des comptes. Cela est assuré par deux vérificateurs.
- Mandaté par le comité, un **groupe de communication et de recherche de fonds** a été établi, dans le but de concrétiser les actions de communication et de recherche de fonds de l'association.

Le schéma suivant, tiré du rapport d'activité 2009, illustre ces différentes unités fonctionnelles:

Il existe trois types de membres :

- les membres **actifs**: personnes qui déclarent se solidariser avec les buts, les objectifs et les



moyens d'actions de l'association et qui s'engagent à payer une cotisation annuelle.

- Les membres **bienfaiteurs**: personnes qui marquent leur attachement aux buts et objectifs de l'association par des dons substantiels.
- Les membres d'**honneur**: personnes ayant rendu des services importants à l'association et qui sont dispensés de cotisation.

L'admission, la reconnaissance et le discernement de ces membres se fait lors de la réunion de l'assemblée générale.

## Pourquoi s'organiser en association ?

### Comparaison de la fondation et de l'association

Une association, ainsi qu'une fondation émane de la volonté de plusieurs personnes à œuvrer ensemble dans le cadre d'un projet commun. Financièrement, elle se base sur des dons, des legs et les cotisations des membres. Une association et une fondation peuvent avoir les mêmes objectifs et relèvent toutes les deux de l'initiative privée de particuliers ou d'entreprises.

Les points essentiels de divergence entre une association et une fondation sont: (20)

- La fondation ne résulte pas seulement de la volonté de plusieurs personnes à œuvrer ensemble, mais de l'**engagement financier** et irrévocable des créateurs, qu'il s'agisse de particuliers ou d'entreprises.
- L'association peut prendre fin par la **volonté de ses membres** alors que la survie de la fondation échappe à la volonté de ses fondateurs.
- Le **fonds** confié par les créateurs d'une fondation est définitivement acquis par la fondation créée, il ne peut être récupéré plus tard par les créateurs de la fondation. La dotation initiale versée au moment de la création de la fondation devient propriété de la fondation, elle ne peut être reprise par le fondateur
- La fondation n'a pas d'**adhérents**, donc elle ne reçoit pas de cotisation. Contrairement à

l'association. La création d'une fondation n'est pas gratuite, c'est un acte coûteux.

- Contrairement aux associations, la création d'une fondation n'est pas **libre**. Pour créer une fondation qui a le droit de s'appeler "Fondation", il faut avoir l'**autorisation du Conseil d'État**. Cette autorisation donne lieu à une publication au "Journal officiel".

Pour l'instant, les Hôpiclowns sont représentés par une association, vu les avantages financiers cités plus haut, mais face à l'extension de leurs activités et l'importance de leurs projets, le passage vers un statut de fondation, reconnue au niveau national, est régulièrement discuté.

## Fédération de clowns d'hôpital

En France, une fédération des clowns d'hôpitaux est en train de se mettre en place. Elle réunit 5 associations exerçant dans différente région de France :

- Le Rire Médecin (Paris)
- 1-2-3 Soleil (Valence)
- Soleil Rouge (Grenoble)
- Vivre aux Éclats (Lyon)
- Les Clowns de l'Espoir (Lille)

En Suisse, il y a pour la partie romande ARCHOP, l'Association Romande de Clowns d'Hôpital, regroupant clowns intervenant dans les hôpitaux romand.

Une Fédération Européenne est également en train d'être créée, d'ailleurs elle souhaite pouvoir se nommer Hôpiclowns. Pour permettre sa création, dans chaque pays la plus grande association de chaque pays a été contactée. Pour la Suisse, il s'agit de Théodora.

## Comment fonctionnent les Hôpiclowns?

Les Hôpiclowns sont des employés de l'association, recevant un salaire fixe selon le pourcentage de leurs activités. Ils sont tenus, par le code déontologique au secret professionnel (21).

Selon le rapport d'activité 2009, les Hôpiclowns ont été présents dans les services pédiatriques de l'Hôpital des enfants de Genève **près de quatre jours par semaine durant 52 semaines au cours l'année 2009**. Ils ont rencontré en moyenne **120 enfants par semaine** souvent accompagnés de leurs proches, en déambulant, toujours en duo, dans les couloirs et les chambres de la pédiatrie. (21).

Ils passent dans les services du mardi matin au vendredi matin. Les demi-journées sont assurées par un duo, sauf le mardi où ils sont deux groupes qui se chargent des interventions dans les différents services.

En plus de ces interventions, il y a :

- Une **soirée « nocturne »**, une fois par mois: Un duo de clowns passe de chambre en chambre en pyjama et bonnet de nuit, à l'heure du coucher.
- Des représentations au **Centre de Rééducation et d'Enseignement de la Roseraie (CRER)**: Présentation de spectacles clownesques à thème impliquant la participation active des enfants et des adolescents. Ces représentations ont eu lieu à trois reprises en 2009, dans les classes des petits, des moyens et des adolescents.
- Les **Cafés-Clowns**: Rencontre conviviale avec le personnel soignant et le corps médical. Dans le but de renforcer leur partenariat. C'est l'occasion de s'informer sur les divers changements et les évolutions autant dans les services que dans l'association Hôpiclowns. Les cafés clowns ont été instaurés dès 2002, et en tournus tous les deux ans.

# Vécu et observations

---

## Entrée dans le rôle

Nous avons pu observer, dans le cadre de l'hôpital, les clowns en action durant quelques demi-journées. Une fois sorti de leur local, les acteurs sont dans leur personnage et n'en sortiront pas avant leur retour. Comme nous avons eu la chance de leur parler avant leurs interventions, nous avons pu voir transparaître leur personnalité dans leur jeu.

Quelle que soit la personne qu'ils croisent, indépendamment de son statut hiérarchique, ils poursuivront leur jeu, que la situation soit drôle, grave ou même lorsqu'on les critique.

Nous avons pu les suivre dans les services de chirurgie, orthopédie, urgences, poly-oncologie et médecine générale.

## Transmissions

Dès leur arrivée dans le service, les clowns vont chercher les infirmières afin de recevoir des transmissions à propos des jeunes patients.

Cela leur permet de savoir quel sont ceux qu'ils peuvent aller voir et de recueillir des informations à leur propos : âge, déroulement de l'hospitalisation, attente ou peur des clowns, ainsi que les différents éléments à prendre en compte pour leur intervention, tel que : opération récente impliquant une mobilisation réduite de l'enfant, état de déprime, présence ou non des parents et si il s'agit d'un enfant auquel ils ont déjà eu à faire... En général, ils ont d'ailleurs une excellente mémoire.

Photo

## Adaptation

Lorsqu'ils sont prêts à rentrer dans la chambre d'un enfant, ils agissent de façon différente suivant les informations obtenues. Ils prennent en compte pour leur jeu l'âge, la culture, la langue, la pathologie, ce qui se déroule dans la chambre (ex : un soin, un teaching) ainsi que l'entourage et le personnel soignant sur place.

Le déroulement de l'intervention va se façonner peu à peu suivant les différentes réactions des enfants, des soignants ou des parents.

En effet ils savent reconnaître lorsqu'ils ne peuvent pas rester car ils dérangent, que se soit vis-à-vis des parents ou lorsqu'un soignant est occupé avec l'enfant.

A contrario, lorsque l'enfant ou même ses parents sont très demandeur, ils peuvent rester durant un long moment en enchaînant les bêtises.

Leurs interventions n'ont pas de temps impartis et sont dictées suivant l'interaction et la relation qui se mettent en place dans une chambre.

Les clowns jouent sur le moment, tout en sachant se donner les indications pour la suite des événements. Le plus important dans leur travail est l'improvisation permettant un ajustement à la seconde.

Ils vont réagir en suivant les envies de l'enfant, finalement c'est lui qui dirige le jeu et ce sont eux qui interprètent le bon moment pour faire une bêtise de plus ou pour organiser leur sortie.

S'il s'agit d'un bébé par exemple, l'entrée se fait vraiment en douceur. Les clowns vont être très calme et s'approcher le plus souvent en chantonnant une petite chanson. Ils s'approchent du petit lit très lentement en observant les réactions du bébé afin de ne pas l'effrayer et de s'ajuster à lui. Si la mère est présente, ils vont tenter d'interagir avec elle afin de gagner sa confiance et de la distraire pour pouvoir l'intégrer dans le jeu. Comme cela il est plus facile d'atteindre le bébé. Parfois même lorsque le bébé dort, les clowns se contentent de distraire la maman afin qu'elle puisse se détendre un peu également.

Ainsi on voit bien que l'action des clowns est un soin prodigué à l'enfant et à l'ensemble de son entourage qui se retrouve enfermé dans cette difficulté qu'est la vie à l'hôpital.

## Importance du duo

Les clowns sont des personnages qui n'ont pas de défense face aux personnes auprès de qui ils interviennent. Ils ne sont jamais sûr de l'effet qu'ils vont produire ainsi que des réactions qu'ils vont obtenir. Chaque duo a sa dynamique créant une ambiance qui lui est propre.

Quel que soit le résultat les clowns vont devoir gérer la situation en s'adaptant aux événements.

Si les choses se passent bien, ils obtiennent des sourires, voire même des rires bien que ce ne soit pas le but absolu. Le fait de sentir que la personne a été distraite durant un petit moment est déjà un grand pas.

Mais parfois ils doivent faire face à des situations plus difficiles à gérer :

Refus d'interaction, réactions violentes, insultes, dénigrement ou simplement le fait de ne pas être drôle.

Dans ce cas les clowns ne peuvent pas répondre car ils doivent continuer à assurer leur rôle, et vont maintenir un certain décalage. L'acteur prend sur lui et tente de rebondir rapidement sur les événements, ce qui est grandement facilité par le travail en duo.

Dans certains cas ils ont un rôle de confident ou d'exutoire. Bien qu'ils fassent partie intégrante de l'équipe, pour parents, enfants et même soignants ils ne font pas partie du corps médical.

Ils ne sont pas en blanc et ne sont pas là tout le temps, il est donc parfois plus facile pour les gens d'entrer en matière avec eux.

La présence du binôme est une forme de soupape de sécurité pour chacun, un support indispensable pour éviter les dérapages ou pour gérer les moments difficiles.

## Effet sur l'ambiance

Nous avons noté à différentes reprises mais surtout dans le service de chirurgie un changement d'ambiance évident dans le service.

En effet nous attendions dans un coin du couloir les clowns qui étaient entrain de recevoir les transmissions. Ce moment nous a paru interminable, la tension dans ce service était bien palpable. Ceci que ce soit de la part des médecins débordés, des parents qui attendent impatients le retour de leur petit parti au bloc ou ceux qui viennent de laisser partir le leur et qui entame une pénible attente. Ils sont inquiets et ne savent pas vers qui se tourner puisque tout le service est occupé.

Et là les clowns sont arrivés...

Là les parents se regardent et se demandent : mais c'est qui eux ? Ils font quoi ?

Les clowns tombent, se jettent au cou des médecins et infirmières, passent derrière le comptoir de l'accueil en se prenant pour le réceptionniste, etc.

Et c'est à ce moment que nous avons vu des parents qui les regardaient et commençaient à se prendre au jeu ! Nous en avons même vu qui riait.

Ceci montre bien que le travail des clowns ne se limite pas aux interventions. Ils cherchent à laisser une trace de leur passage dans l'ensemble du service voire même dans tout l'hôpital des enfants.

Le changement d'atmosphère était vraiment indéniable suite à leur passage.

Ce qui inclut une dimension supplémentaire à leur action, en effet il est plus agréable pour tout le monde de travailler dans un cadre détendu.



# Discussion

---

Concernant la question de la place du rire à l'hôpital, nous pensons que le rire permet une amélioration des conditions dans lesquelles se trouvent les enfants en milieu hospitalier. Une étude s'est penchée sur les effets de la présence des clowns sur l'anxiété préopératoire des enfants et de leurs parents (VAGNOLI, 2005). Cela a mis en évidence une diminution de cette anxiété lorsque les clowns et un des parents sont présent lors de l'injection de l'anesthésiant.

Nous avons pu observer cela lors de l'une de nos visites en orthopédie, un petit bébé était en train d'être mis sous traction<sup>1</sup>. L'intervention des clowns qui, dans le cas présent, était une petite chanson, a permis de calmer dans un premier temps, la mère. Le calme de la maman s'est fait ressentir chez le le petit, qui l'observait. Nous avons été frappés par le fait que dès l'entrée des clowns, les infirmières présentes sont directement rentrées dans le jeu. Nous avons vu qu'elles se sont ajustées avec les clowns sans . À la fin de cette intervention, la mère n'a cessé de remercier les clowns et les soignants.

Un soignant, nous a confié "[cela] fait partie d'un soin quand on soigne l'enfant et sa famille dans sa globalité". Ce qui signifie que le fait de s'occuper également de la famille fait de cet acte médical un soin à part entière permettant un bien-être psychologique.

On a également pu observer, le cas d'une petite patiente de 7ans admise aux urgences. Son père s'est d'abord montré réticent à l'arrivée des clowns. Après quelques minutes, quand il a vu que sa fille riait aux éclats, il s'est décrispé. Finalement, c'est lui qui riait le plus.

Un autre exemple qui nous a particulièrement touché est celui d'un adolescent de 13 ans qui a été admis pour des pensées suicidaires. Nous pensions qu'il ne serait pas du tout preneur de ce type d'intervention. Étonnamment, c'est l'enfant auprès duquel les clowns sont restés le plus longtemps car il s'était plongé dans le jeu.

Toutefois, ils reconnaissent que tout le monde n'est pas forcément preneur, et qu'il existe un certain nombre d'enfants qui ont peurs ou qui n'apprécient pas.

Nous avons pu parler à ce sujet avec D., 17 ans qui a été hospitalisé à plusieurs reprises durant son enfance, et cela pour des séjours relativement longs.

Il nous a avoué ne pas avoir apprécié les clowns. Il nous a dit qu'il était une personne d'un naturel introverti, aimant le calme. Leurs visites ne lui convenaient pas, ils ne le faisaient pas rire. Il se sentait plutôt mal à l'aise: "*j'avais l'impression d'être pris pour un bébé*", nous dit-il, malgré son jeune âge à l'époque, il avait 6-7 ans. Il préférait la compagnie de l'infirmière qui jouait à la console avec lui, ce qui lui suffisait largement.

Sa mère nous confie que lorsque les clowns passaient des rires se faisaient entendre des chambres voisines. Elle reconnaît leur utilité. Elle même se demandait au début pourquoi son fils n'y trouvait pas de plaisir, mais elle a fini par se faire une raison et a compris que cela ne marcherait pas avec son enfant. Elle nous a simplement dit: "*peut-être qu'il y a des enfants avec qui ça ne marche pas ?*".

Un autre exemple illustrant la peur du clown nous est ressorti à travers la discussion avec une soignante. Elle nous a raconté qu'elle n'aimait pas vraiment les clowns et que malgré les doutes

---

<sup>1</sup>Force de traction appliquée à une partie du corps ou à une extrémité pendant qu'une contre extension représentée par le poids du corps, tire dans la direction opposée.

qu'elle avait au début, concernant l'extension de leurs interventions jusqu'au service des bébés, elle a été impressionné de voir comment les clowns réussissaient à s'adapter à ce nouvel environnement. Ils ont transformé leur jeu, d'habitude bruyant et captivant, en petites chansonnettes fredonnés ou en bulles de savon qui virevoltent sur une petite mélodie instrumentale.

Lors de notre discussion avec le Dr. Olivier Duperrex, ancien président de l'association des Hôpiclowns, nous avons également été éclairé à ce sujet. Il nous a parlé des différents aspects du travail de clown, du rire social, du rire universel, ainsi que de tout l'historique de l'association des Hôpiclowns.

Par rapport à la coulrophobie, ou la peur du clown, qui est assez fréquente chez les enfants en bas âge, il nous a expliqué que cela était dû au manque d'expressions faciales chez le clown. Le sourire permanent, ou l'effet du masque, est en décalage avec les émotions que l'enfant perçoit, ce qui le déstabilise et lui fait peur.

Un dernier exemple est celui des enfants de « terre des hommes ». C'est la professeur de musique des enfants hospitalisés, qui a attiré notre attention à ce sujet. Elle nous a raconté que ces enfants n'ont parfois jamais vu un clown de leur vie, ils ne savent pas ce qu'il représente, et ne perçoivent pas sa valeur sociale, comme personnage décalé et farceur. De ce fait, il peut leur paraître intimidant et étrange.

Nous voyons bien que même si leur importance est reconnue, toutes les personnes ne sont pas sensibles à leur humour. Cela reste quelque chose de très subjectif, il est donc difficile de parvenir à toucher tout le monde.

Lors de nos rencontres avec différents soignants, nous leurs avons demandé comment il serait possible d'améliorer la collaboration avec les Hôpiclowns. Tous se sont entendus sur le fait que pouvoir parler avec les clowns, apprendre à les connaître mieux permettrait comme dans toutes situations de faire avancer les choses.

Il existe déjà les Café Clowns permettant ce type de rencontre, notamment avec les médecins, qui ne sont pas toujours à l'aise avec ces intervenants. Malheureusement, peu d'intervenants rencontrés étaient au courant

Toutefois, une idée intéressante est ressortie de cette discussion, certains médecins ont proposés qu'il y ait une annonce au colloque du matin.

Enfin, pour conclure cette discussion, nous citerons Caroline Simonds parlant des clowns comme des » *"Ressusciteurs" de jeu, médiateurs d'émotions, dépositaires d'angoisses, créateurs de sourires... ce ne sont pas des thérapeutes. Car s'il est certain que le rire a des effets thérapeutiques, ils ne sont pas encore mesurés.*

*Ce qui est mesurable, c'est la trace du passage des Hôpiclowns dans les différents services pédiatriques: des regards qui s'ouvrent, une chanson sifflée dans le couloir, des jeux qui se prolongent, des rires qui se transmettent, une danse qui se prolonge...» (22).*

## Des idées pour l'avenir

Suite à ces observations, certaines idées et comportements en lien avec l'exercice de la médecine nous ont marqués. Cela nous a montré une autre dimension du soin.

Nous espérons, dans le futur, pouvoir les utiliser afin de pratiquer une médecine un peu différente, sortant du schéma habituellement entretenu par le médecin et son patient.

En premier lieu, nous avons retenu que la création d'une bonne relation avec un patient n'est pas une évidence. Cela se mérite par un savoir être inné ou qui s'améliore avec les années par une expérience croissante

Ensuite, nous avons remarqué l'importance de la cohésion de l'équipe soignante. Nous avons vu que les interventions des clowns allaient tout à fait dans ce sens.

Cela permet au personnel de relâcher la pression quelques instants en riant tous ensemble et d'améliorer l'ambiance de travail.

Comme on le sait, une équipe de travail soudée est plus efficace et impliquée pour ses patients.

De façon générale, les Hôpiclowns permettent un cassage de la rigidité du système grâce à leur rôle complètement décalé.

Bien que la pédiatrie ne soit pas aussi froide que l'hôpital des adultes, une certaine rigueur est omniprésente dans la hiérarchisation du personnel par exemple ou dans le mode de fonctionnement.

Les Hôpiclowns permettent d'oublier ceci durant un moment, ce qui fait du bien à tout le monde.

De surcroît, durant ces moments soignants et soignés rien de la même chose et par conséquent tout le monde se retrouve au même niveau. Comme on nous l'a appris, ceci est primordial pour établir une bonne relation avec le patient. Nous avons également été étonnés de voir à quel point les gens peuvent garder la capacité de rire même dans des situations très dures.

En conclusion, nous nous sommes rendu compte que le plus important n'est pas seulement de guérir la personne mais faire qu'elle se sente le mieux possible. L'attitude du personnel et le cadre de vie offert aux patients est donc un élément primordial. Nous avons pu nous imprégner de cela dans le service de pédiatrie où il y a un effort conjoint à tous les niveaux (soignant, professeur de musique, enseignants, psychopédagogue, bénévoles et autres intervenants comme les Hôpiclowns) afin que ce passage soit le moins pénible possible.

# Conclusion

---

Pour finaliser ce projet, Nous souhaiterions avoir retenu votre attention sur certains points et espérons que vous souhaiterez vous laissez aller à plus de fantaisie et de bonne humeur dans votre quotidien.

De façon générale nous pensons pouvoir dire que durant ce mois, nous avons vraiment senti qu'au fil des années les clowns ont pris une importance considérable au sein de la pédiatrie, et qu'ils sont complètement intégrés dans l'équipe.

ils font quasiment l'unanimité auprès des soignants, ils mettent de la gaieté et amènent le rire, dans ce lieu un peu sinistre et cette ambiance froide que représente l'hôpital.

**Ils font rire.**

Le rire justement, un étrange réflexe, qui joue un rôle primordial dans nos vies, aussi bien en ce qui concerne notre équilibre psychologique, que dans nos relations sociales.

Il a aujourd'hui été amené jusque dans l'hôpital par les clowns. Les effets indirects du rire à travers ces interventions sont maintenant mieux admis par les soignants (modération des effets négatifs du stress, meilleure estime de soi et effets bénéfiques sur les aptitudes sociales). C'est un gain au niveau de la qualité des prestations de l'hôpital.

En ce qui concerne les différents articles que nous avons consultés, ils se retrouvent tous sur un point: ils reconnaissent l'action du rire et de l'humour sur la physiologie. Cependant, aucun ne peut se permettre de l'affirmer. Ceci est dû à la pauvreté des études menées à ce sujet. En effet cela a été une barrière dans notre travail. Aucune étude ne peut affirmer scientifiquement les effets du rire. Cela est le plus souvent dû à des biais (ex: biais de sélection, des effectifs trop faibles, quantification du rire, etc.)

Mais une des principales raisons est la difficulté d'étudier objectivement quelque chose de si vaste et subjectif que l'humour. La rigueur d'une étude, serait elle-même capable d'effacer la spontanéité du rire et donc par là créer un biais à elle toute seule.

En plus de cet obstacle que constitue le manque d'études généralisables, nous avons eu au cours de ce mois, quelques petites difficultés. L'accès aux enfants en fait partie, nous ne devons pas leur parler pour des raisons de garantie de l'intimité que nous avons comprises. Il aurait été intéressant pour nous de pouvoir saisir leurs impressions.

À l'avenir, pour améliorer le système, il sera utile de relever les impressions de ces jeunes patients après le passage des clowns, à l'aide d'un questionnaire. Ceci est déjà utilisé par les «clowns doctors» de l'hôpital d'Édimbourg.

Dans le futur, il serait intéressant de pouvoir en savoir plus et d'avoir une plus grande certitude scientifique. Peut-être que grâce à cela de nouveaux établissements naîtront dans le sillon de l'institut de Gesundheit du Dr. Patch Adams.

Des lieux où l'humour sera omniprésent et la relation avec le patient sera très développée et plus personnelle.

En ce qui concerne les Hôpiclowns, ils ont prévu d'étendre leur champ d'action. Car même si dans ce travail nous avons parlé principalement des enfants, ce ne sont pas les seuls à être sensibles à l'humour. C'est pourquoi nous pourrions bientôt voir les clowns à l'hôpital de Loex, où ils interviendront auprès des adultes. De plus un clown hospitalier du Bénin souhaite venir se former auprès des Hôpiclowns, ce qui ouvre de nouvelles perspectives quant à des échanges internationaux de savoir rire.

# Références

---

1. Yvon Saint-Arnaud, *La guérison par le plaisir: Version abrégée* (Novalis Publishing, 2005).
2. Raymond Abrezol, *Le rire, une source inépuisable de santé* (Fernand Lanore, 2007).
3. Patch Adams, *DOCTEUR PATCH ADAMS* (Stanké, 2000).
4. Nadine Pons, *Clown à l'hôpital: quand le clown rencontre l'enfant malade* (Ed. Champ social, 2006).
5. Aline Crettaz, *Clown d'hôpital: le jeu d'être soi* (Academic Press Fribourg, 2006).
6. Caroline Simonds & Bernie Warren, *Le Rire médecin: journal du docteur Girafe* (Albin Michel, 2001).
7. Laura Vagnoli & al., "Clown doctors as a treatment for preoperative anxiety in children: a randomized, prospective study," *Pediatrics* 116, no. 4 (Octobre 2005): 563-567.
8. C. W. Hess, " Neurologie du rire", *Revue Médicale Suisse* no. 179 (Novembre 12, 2008): 2473-2477.
9. Mary Payne Bennett & Cecile A. Lengacher, "Humor and Laughter May Influence Health: II. Complementary Therapies and Humor in a Clinical Population," *eCAM* 3, no. 2 (Juin 1, 2006): 187-190.
10. Mary Payne Bennett & Cecile A. Lengacher, "Humor and Laughter May Influence Health: III. Laughter and Health Outcomes," *Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine: eCAM* 5, no. 1 (Mars 2008): 37-40.
11. Mary Payne Bennett & Cecile A. Lengacher, "Humor and Laughter May Influence Health IV. Humor and Immune Function," *Evidence-based Complementary and Alternative Medicine* 6, no. 2 (12, 2007): 159-164.
12. Jane Mallett, "Humour and laughter therapy," *Complementary Therapies in Nursing & Midwifery* 1, no. 3 (Juin 1995): 73-76.
13. Martin H Brutsche & al., "Impact of laughter on air trapping in severe chronic obstructive lung disease," *International Journal of Chronic Obstructive Pulmonary Disease* 3, no. 1 (2008): 185-192.
14. May McCreddie & Sally Wiggins, "The purpose and function of humour in health, health care and nursing: a narrative review," *Journal of Advanced Nursing* 61, no. 6 (Mars 2008): 584-595.
15. Monique Lalancette & Léon René de Cotret (2007). Rire. *PasseportSanté.net*. [Page Web] Accès:[http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=rire\\_th](http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=rire_th) (consulté en juin 2010)

16. Marie Laure. *Le Monde politique.fr*. [Page Web]  
Accès: <http://lemondepolitique.free.fr/archivesgenerales/analyses/infos.htm> (consulté en juin 2010)
17. Wikipédia (2010). Rire. *Bienvenue sur Wikipédia. Le projet d'encyclopédie libre que vous pouvez améliorer*. [Page Web]  
Accès: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Rire> (consulté en juin 2010)
18. Jacques Le Goff (1989). Rire au Moyen Age. *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques. Archives*. [Page Web]  
Accès: <http://ccrh.revues.org/index2918.html> (consulté en juin 2010)
19. Greg Govinda (2007). Some history of laughter. The Govinda Institute for transformational education [Page Web]  
Accès: <http://www.govinda.com.au/articles/08%20govinda%20history%20of%20laughter.pdf> (consulté en juin 2010)
20. Fondations.(2010). Différence entre association et fédération. *Portail Fondations et Mécénat*. [Page Web]  
Accès: <http://www.fondations.org/spip.php?article93> (consulté en juin 2010)
21. Hôpiclowns. (2010). *Association des Hôpiclowns*. [Page Web]  
Accès: <http://www.hopiclowns.ch/> (consulté en juin 2010)
22. Le Rire Médecin(2010). Le rire médecin « de vrai clowns à l'hôpital » [Page Web]  
Accès: <http://www.leriremedecin.asso.fr/> (consulté en juin 2010)
23. Douglas Harper (2010). Clown. Online Etymology Dictionary [Page Web]  
Accès: <http://www.etymonline.com/index.php?term=clown> (consulté en juin 2010)

# Annexes

---

## Annexe 1 : code de déontologie des Hôpiclowns (Rire Médecin)



### CODE DE DÉONTOLOGIE

**Maintenir la qualité et le professionnalisme des interventions\* sans limiter la créativité des artistes exige de réunir les principes de l'action du Rire Médecin dans un code de déontologie. Ainsi, la participation aux activités du Rire Médecin nécessite de connaître, d'accepter et d'appliquer les principes fondamentaux énoncés dans ce code.**

\* (Le mot "intervention" désigne la prestation des clowns à l'hôpital.)

#### Article 1

L'artiste qui intervient à l'hôpital est un professionnel engagé et rémunéré par Le Rire Médecin. Il a été formé aux métiers du spectacle et bénéficie déjà d'une certaine expérience dans ce domaine. Il reçoit par Le Rire Médecin une formation spécifique à l'univers hospitalier pour comprendre et respecter ce milieu et y adapter son jeu.

#### Article 2

A l'hôpital, l'artiste n'accomplit que des actes qui relèvent de sa compétence artistique.

Il est présent à l'hôpital pour aider les enfants et leurs familles à mieux supporter l'hospitalisation. Il manifeste par son activité que l'humour et la fantaisie peuvent faire partie de la vie à l'hôpital. Il doit être conscient qu'il intervient toujours pour améliorer le bien être, tant des enfants et de leurs familles que de l'équipe soignante. Il agit toujours dans le respect du travail des équipes médicales et soignantes.

#### Article 3

L'artiste n'intervient jamais seul à l'hôpital mais travaille toujours en duo avec son partenaire.

#### Article 4

L'artiste est responsable de ses actes à l'hôpital. Il exerce ses interventions dans le respect de la dignité, de la personnalité et de l'intimité de l'enfant et de sa famille.

Il accomplit toutes ses interventions avec la même conscience professionnelle quels que soient l'origine de la personne, son sexe, sa nationalité, sa religion, ses mœurs, sa situation de famille, son milieu social, son éducation, sa maladie et quels que soient les sentiments qu'il peut éprouver à son égard.

Même si son opinion est sollicitée, il s'abstient de toutes remarques qui pourraient être inadaptées, et veille à ne faire aucune allusion déstabilisantes sur ses propres origines, ses mœurs, ses convictions religieuses et politiques.

#### Article 5

Le secret professionnel et la confidentialité s'imposent à l'artiste. Le secret couvre ce qui lui a été confié, mais aussi ce qu'il a vu, lu, entendu, constaté ou compris sur l'identité et l'état de santé des enfants. La discrétion s'impose en tous lieux : au sein comme en dehors de l'hôpital (ascenseurs, vestiaires et lieux publics) .

#### Article 6

Quelles que soient les sollicitations, l'artiste n'entretient pas de relations extra-professionnelles avec l'enfant et sa famille. Il ne doit jamais se trouver en position de confident ou ami de la famille. En cas de sollicitations répétées de la part d'une famille, il doit en parler aux responsables de l'équipe soignante.

#### Article 7

Pour garantir la qualité de ses interventions, l'artiste possède, actualise et perfectionne ses connaissances artistiques (techniques de clown) et théoriques (développement de l'enfant, formation sur les pathologies, le vocabulaire médical, la douleur chez l'enfant etc...)

#### Article 8

L'artiste veille toujours à la sécurité de l'enfant. Il ne doit pas le mettre en position de danger par son jeu, ses accessoires, ses déplacements.

#### Article 9

L'artiste respecte le règlement intérieur, les règles d'hygiène et de sécurité spécifiques au service et à l'hôpital.

#### Article 10

L'artiste ne prend jamais partie lorsque des dysfonctionnements inhérents à l'hôpital, des plaintes concernant le service, des problèmes de personnel ou de gestion lui sont rapportés.

#### Article 11

L'artiste n'accepte en aucun cas une commission ou un pourboire pour ses interventions. Il ne peut se livrer ou participer à aucune opération promotionnelle ni à aucune distribution d'objet et d'accessoire à des fins lucratives.

Fait à Paris le 13 février 1995

Reproduction interdite sans l'autorisation du Rire Médecin

# ACTIVITE DES BENEVOLES ET INTERVENANTS

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<b>ORTHOPEDIE</b>							
MA	Enfants Bonheur marie-claude / marie	<b>HÔPICLOWNS</b> Enfants Bonheur vvetta	Enfants Bonheur christiane	Enfants Bonheur danièle/christiane	Enfants Bonheur amani		
A-M	Enfants Bonheur annie / martine	Enfants Bonheur marie-christine	Raymond Magicien	<b>HÔPICLOWNS</b> Enfants Bonheur Iliane	Enfants Bonheur martine/ séverine		
<b>CHIRURGIE</b>							
MA		Ariane lecture Pinceaux magiques	<b>HÔPICLOWNS</b>		<b>HÔPICLOWNS</b>		
A-M	Raymond Magicien Sentinelles	<b>SHOMS</b> Sentinelles	ludothécaires Sentinelles	<b>SHOMS</b> Sentinelles	ludothécaires Sentinelles	Sentinelles	Sentinelles
<b>MED B1 / B2</b>							
MA	<b>SHOMS</b> Thari Mino atelier ados	Ariane lecture pâtisserie-1x/mois		<b>HÔPICLOWNS</b> Atelier MILLEPATTES / <b>SHOMS</b>			
A-M	ANNE, DENISE, MANUELA tdh <b>SHOMS</b>	LUISA tdh <b>HÔPICLOWNS</b> <b>SHOMS</b>	BEATE tdh	SIMONNE tdh	SIMONE CH., CARINE tdh	ELODIE/ <b>SHOPS</b>	LORRAINE tdh <b>STEPHANIE tdh</b>
<b>ONCO-HEMATO &amp; POLIONCO-HEMATO</b>							
MA	DIANE - conteuse	<b>HÔPICLOWNS</b>					
A-M		Pinceaux Magiques Théâtre d'ombres		<b>HÔPICLOWNS</b> Laurence Angst - peinture	DIANE - conteuse Carole-bricolages		DIANE - conteuse
<b>POLICLINIQUE GENERALE</b>							
Mercredi après-midi: <b>HÔPICLOWNS</b>							
<b>BB</b>							
MARLIS, FABIENNE, DELPHINE, LORRAINE tdh La Bulle d'air - music <b>HÔPICLOWNS</b>							
<b>SAUP</b>							
A-M			<b>HÔPICLOWNS</b>				<b>HÔPICLOWNS</b>
<b>INTERVENANTS SUR DEMANDE</b>							
ARA	répétiteurs/jeux d'ordinateurs	Thari Mino psychopédagogue,		Musique-Nathalie	lundi, jeudi, vendredi		Enseignantes
tous les jours ouvrables		sur demande 24528		079 787 14 30	dans tous les services		24 796